

# Troisièmes Rencontres annuelles **Chercher/Créer** "La place de la technique et des technicien·nes dans la recherche en France"

## Proposition de communication

### La 3D : bilan d'un relief bien plat Pascal Martin

Au début des années 2000, le cinéma en relief refait son apparition sur de nombreux écrans. Le grand public, qui surnomme improprement ce type de projection par l'acronyme 3D, semble y trouver une dimension novatrice rendant un rapport plus « immersif » au contenu. A la suite d'une projection 3D relief (3D stéréoscopique, ou 3Ds), un journaliste s'interrogeait sur l'antériorité de ce procédé, sa contemporanéité. Lui répondre en faisant allusion à un propos d'Euclide (vers 280 avant J-C) « voir en relief, c'est recevoir au moyen de chaque œil l'impression simultanée de deux images dissemblables du même objet » se voulait un tantinet ironique mais témoignait qu'en effet, les principes de la stéréoscopie sont connus depuis fort longtemps. Peinture, photographie, cinéma ont chacun leur tour cherché à rendre le spectateur plus proche de son contenu, en l'immergeant d'avantage.

Depuis, l'invention de la photographie, la stéréoscopie fait cycliquement son retour sans toutefois rester pérenne en terme d'utilisation, on retrouve la même tendance en cinéma, mais dans les années 2000, tous les indicateurs laissent présager que cette fois « ce serait la bonne ». Quels étaient les vecteurs de cette énième résurgence, qu'elles en avaient été les raisons inavouées ? Pourquoi le succès, que l'on croyait cette fois acquis n'a-t-il pas été au rendez-vous ?

La communication tentera d'en dégager les faits prégnants. Elle mettra aussi en évidence le travail de recherche qui a émergé de cette période notamment dans le domaine de la psycho-perception, principalement celui de Claude Baiblé, enseignant-chercheur qui nous a quitté récemment et dont la contribution a été importante. Cette communication souhaiterait à sa façon lui rendre hommage.

**Pascal Martin** est professeur des Universités à l'École Nationale Supérieure Louis-Lumière où il y enseigne l'optique appliquée dans les spécialités photographie et cinéma depuis 1984. Ses travaux de recherche sur le flou/net de profondeur tentent de trouver des outils pratiques et théoriques afin de renforcer la connexité des champs techniques, esthétiques et sémantiques de l'image. Il a participé également à des projets de recherche public-privé comme Action 3Ds autour notamment du cinéma en relief. Il est membre du laboratoire Paragraphe EA 349 de l'Université Saint-Denis Paris 8.

Il est également intervenant à la Femis depuis 2005.